

## EN SYNTHÈSE

- La présentation de la ferme et de sa conception en permaculture, des fiches opérationnelles afin de favoriser l'installation dans différentes configurations foncières ainsi que les fiches de propositions thématiques à destination de différents niveaux institutionnels ont suscité des échanges très constructifs et enrichissants.
- La problématique de l'aval (débouchés) a été mise en évidence : besoin d'identifier les besoins des clients, et de trouver les moyens de les sensibiliser pour créer la valeur nécessaire à la viabilité des microfermes, .... Des travaux ultérieurs et expérimentations vont être engagés pour approfondir cette dimension.
- **Merci d'adresser vos retours et propositions de contribution** sur les fiches de démultiplication par type de foncier (y.c. les cas de transmission et de conversion de terres agricoles qui ont été ajoutés) et les fiches thématiques **avant le 10 septembre à l'adresse elisabeth.sage@carbone4.com**
- Nous proposons la diffusion d'un fichier excel partagé des coordonnées de tous les membres du copil, **afin de faciliter les contacts à l'intérieur du réseau**. Merci par avance de **vérifier/corriger/compléter les données vous concernant (fonction et domaine de compétences/contribution), et ajouter si vous le souhaitez, vos coordonnées téléphoniques.**

Prochaines échéances :

- Des **GT ciblés** seront organisés à la rentrée sur la base des retours qui nous auront été faits.
- Une **réunion plénière du Comité**, accompagnée d'un atelier d'échange pour porteurs de projets, sera organisée début 2015 au domaine de la Bourdaisière.

## RAPPEL DE L'ORDRE DU JOUR DU COMITÉ

1. Introduction et rappel des grands enjeux: *Louis-Albert de Broglie / Alain Grandjean*
2. Tour de table
3. Présentation du **rôle précis du comité**: *Hélène Le Teno*
  - ✓ permettre une cohérence d'ensemble, favoriser les échanges entre acteurs variés/entre diverses disciplines
  - ✓ Approfondir des angles "non agricoles", argumenter sur les forces du modèle (et les leviers/freins)
  - ✓ Porter l'idée de modèle économique de microfermes en réseaux sur un/des territoire(s)
4. Point sur le **projet à la Bourdaisière**, et sur les instruments de la boîte à outils : *Maxime de Rostolan et Gildas Véret/Claire Uzan*
  - ✓ Le design permaculturel
  - ✓ La mise en œuvre à la Bourdaisière
  - ✓ Suivi des temps de travail et de la productivité
  - ✓ Boîte à outils et livrables du projet
5. Mot sur la thèse : *François Léger/Kévin Morel*
6. Restitution des **premiers travaux du comité**: *Hélène Le Teno*
  - ✓ Contenu des travaux et propositions opérationnelles pour favoriser le travail collaboratif, la communication externe (site web Fermes d'avenir, accessibilité de l'information au grand public, à des profils ciblés et aux experts)
  - ✓ Zoom sur les fiches thématiques sur les 6 cibles
  - ✓ Zoom sur les fiches démultiplication, sur 4 types de foncier
  - ✓ Autres fiches: indicateurs, étude cas, financement de l'essaimage

Echanges et recensement des **contributions** des membres du comité pour la suite

## PRÉSENTS

**Louis Albert de Broglie** : Coordinateur du projet, propriétaire du Domaine de la Bourdaisière

**Maxime De Rostolan** : Responsable de Fermes d'Avenir, association support du projet de la ferme de la Bourdaisière ; maraîcher en formation sur la ferme

**Alain Grandjean** : Associé fondateur de Carbone 4, membre du conseil scientifique de la Fondation Nicolas Hulot

**Hélène le Téo** : Manager à Carbone 4, responsable du comité scientifique et économique

**Henri de Pazzis** : Président fondateur de Pro Natura, ancien agriculteur bio

Centre d'intérêt : comment modéliser ce projet sur très petite surface, comment l'étendre à des plus grandes surfaces ? Qui fera l'agriculture de demain ? -> susciter des vocations.

**Sylvain Viollet** : Responsable RSE Banque Populaire Val de France : 2 personnes accompagneront le projet, M. Brousse et lui-même

**Marie Garnier** : Directrice de la qualité, METRO.

**Justin Bourel** : représentant de la ferme du Bec-Hellouin (stagiaire)

**Bénédicte Faivre-Thavignot** : master DD HEC, développement d'une chaire « ville durable » avec Julien Dossier ; participe à un appel d'offre européen sur les modèles économiques innovants ; évoque l'idée d'organiser des stages ouvriers/agricoles pour les étudiants afin qu'ils découvrent le terrain.

**Thierry Schweitzer** : agriculteur en élevage alternatif (bio, bien-être des animaux) + transformation de sa production en charcuterie et vente directe. Lauréat Trophée agriculture durable 2010 + membre Green Cross + en train de développer une ferme en maraichage.  
<http://www.thierry-schweitzer.com> et <http://agriculture.gouv.fr/Thierry-Schweitzer-paysan-charcutier>

**Gildas Bonnel** : Agence de communication responsable SiDiese, communicant en RSE.  
Centre d'intérêt : toujours penser à ce que comprennent les gens, veiller à ce que les mots qu'on manipule soient compris.

**Sylvie Benard** : Agronome, Présidente de l'Institut Inspire (réconcilie économie et biodiversité), Directrice Environnement de LVMH

**Emmanuel Ribaucourt** : Directeur des ressources humaines et RSE Neufilize OBC : de nombreux clients ont des propriétés et se posent des questions sur quoi en faire. Neufilize OBC a installé un jardin sur le toit de l'entreprise. Est engagé via fondation du patrimoine sur la préservation de la biodiversité.

**Daniel Rodary** (par skype) : Biomimicry Europa.

**Julien Dossier** : fondateur du cabinet Quattrolibri. Enseigne à HEC sur la Ville Durable, y parle beaucoup d'agriculture. Allégorie du bon gouvernement, dans lequel la ville a besoin de la campagne pour vivre et inversement.

**Kevin Morel** : doctorant à l'INRA (thèse encadrée par François Léger), sur la viabilité écologique et économique des microfermes. La ferme de la Bourdaisière fait partie de son échantillonnage.

**Corinne Aubry-Lecomte** : Directrice de la Recherche et Développement et Coordination Industrielle du groupe Casino. Ce groupe s'est engagé dans le projet, car dispose d'un fort maillage territorial de magasins, et est actif sur la RSE. Casino et Franprix ont déjà une ligne de produits locaux « le meilleur d'ici », qu'ils souhaitent étoffer d'une offre fruits et légumes.  
Centre d'intérêt : étudier la partie aval du modèle : comment vendre ? Quelle est la viabilité des modèles de livraison locale ?

**Juliette Anglade** : Termine une thèse de doctorat à l'université Pierre et Marie Curie sur la bio-géochimie du Bassin de la Seine : production de nourriture et eau potable pour le territoire parisien. Centre d'intérêt : Quelle agriculture pour préserver ses territoires ?

**Xavier Le Guelinel** : Directeur des Achats de produits frais chez METRO (8000 références régionales et locales). Souhaite s'approvisionner plus localement.

**Eric Martin** : Président fondateur d'Agro Stratégie et Prospective. A travaillé dans les ministères, notamment de l'Agriculture, et pour la Commission Européenne. A créé l'institut de l'agriculture durable avec mise en place d'indicateurs. Promeut la bioéconomie, s'intéressant au cycle de vie des produits en rapprochant tous les acteurs de la chaîne.

**Alexandre Tellinge** : Directeur du Marketing et de la Communication de Philips. Le Groupe a recentré ses activités sur la santé et le style de vie, et s'est donné une nouvelle stratégie : améliorer la qualité de vie sur plusieurs sujets : la ville de demain, l'alimentation saine et savoureuse.

**David Wirig** : travaille sur les financements européens

**Claire Uzan** : diplômée en permaculture, accompagne le projet de la conception au suivi de la mise en oeuvre, avec la structure Horizon Permaculture.

**Gildas Véret** : ingénieur en environnement, diplômé en permaculture, accompagne le projet avec Claire Uzan.

**Pauline Robert** : Be Citizen

**Charles Henry Dubail** : Victoires Editions (Environnement Magazine, Hydroplus, Journal des Communes durables, ...)

**Martine Gérardin** : Magazine Rustica, tient tous les 15 jours une chronique sur l'expérience de la Bourdaisière.

**Elisabeth Sage** : Carbone 4

## « VOUS N'ÊTES PAS LÀ PAR HASARD »

### *Introduction par Alain Grandjean et Louis-Albert De Broglie*

Louis-Albert de Broglie rappelle que l'attente vis à vis des membres du Comité est d'alimenter les réflexions sur l'avenir de l'agriculture, notamment en documentant des indicateurs. Les contributions de chaque membre aux fiches techniques qui seront publiées sur internet sont vivement souhaitées, afin de permettre par la suite de **toucher tous les acteurs de la chaîne** et d'aboutir à **faire évoluer les politiques publiques**.

### **PRÉSENTATION DU RÔLE PRÉCIS DU COMITÉ (Hélène le Téo)**

Cf. support power point :

**Multidisciplinarité** : permettre des échanges entre acteurs très variés.

Approfondir des **angles « non agricoles »**

Porter l'idée de **modèle économique de microfermes en réseau**.

Louis-Albert de Broglie insiste sur la nécessité de pouvoir **démontrer qu'une alimentation saine permet d'améliorer la santé et de réduire les coûts**. C'est ce que cherche à montrer l'étude cohorte Nutrinet, indique Henri de Pazzis, mais elle ne produira de résultats que d'ici à 20 ans.

### **PRÉSENTATION DU PROJET DE LA FERME DE LA BOURDAISIÈRE (Claire Uzan, G. Véret, Maxime de Rostolan)**

Cf. support power point : présentation de la conception inspirée de la permaculture, et de la mise en oeuvre depuis janvier 2014. Explication des objectifs de la boîte à outils.

Maxime de Rostolan indique qu'il reçoit de très nombreuses sollicitations pour travailler bénévolement sur la ferme. Louis-Albert de Broglie souligne l'importance et le double bénéfique du bénévolat, qui aide l'exploitation et forme les bénévoles.

La question de la rémunération qu'un permaculteur peut tirer de son activité est fondamentale pour essayer ce modèle de microferme, et passe, comme le rappellent plusieurs participants, **par une meilleure valorisation par le consommateur de ces produits**. Une question importante et ouverte est **comment faire adhérer le consommateur au juste prix des produits qu'il consomme** : avantage santé, goût, fraîcheur et longévité de conservation, ... ?

Sylvie Bénard indique que Patrice Valantin travaille avec Greencross à la valorisation des services écosystémiques.

METRO évoque la difficulté à vendre des produits plus chers que les produits issus de l'agriculture conventionnelle sur le seul argument de la santé, qui ne peut se voir qu'à long terme. Il semble très important de **valoriser l'avantage de ces produits en termes de qualités gustatives, qui est un bénéfice immédiat**.

**La question de la création de valeur** reviendra lors de la discussion finale.

### **PRÉSENTATION DU TRAVAIL DE KEVIN MOREL sur la Viabilité de fermes maraîchères agroécologiques sur petites surfaces**

Sa thèse est financée par la région Ile De France, avec une unité mixte INRA / AgroParisTech : SADAPT

La thèse porte sur des fermes déjà existantes : la plupart ne sont pas en milieu périurbain. Son programme de recherche est le prolongement de l'étude en cours entre AgroParisTech et la ferme du bec Hellouin initié en 2012. L'étude repose sur le comptage des temps de travail et des intrants et produits de la ferme.

La thèse vise à élargir la réflexion à d'autres fermes pour préciser la **notion de viabilité**, qui prend en compte les revenus mais également la fertilité de la terre, son « immunité », etc. La question est de voir comment diversifier une exploitation sans augmenter la charge de travail ni la complexité du travail.

Un des objectifs de la thèse est de mettre en lumière les points clé de réussite de ces expériences et les modes de raisonnement adaptés.

**Il ne s'agit pas de créer un modèle idéal** qui serait dupliqué partout. Un grand reproche fait à l'encontre de l'INRA est d'avoir voulu standardiser l'agriculture ; il s'agit de créer les outils et la méthode permettant à chacun dans son environnement de trouver le modèle adapté à son site.

Kevin Morel appelle la vigilance sur la démultiplication des indicateurs. Il est nécessaire de réfléchir à d'autres moyens de **valoriser les bénéfices écosystémiques** des fermes inspirées de la permaculture.

Thierry Schweitzer pose la question des limites que rencontre la démarche de **diversification** de produits cultivés par un agriculteur, ainsi que celle de l'intérêt du mode de commercialisation par les AMAP. Une réponse est que la diversification est un choix assumé, qui va de pair avec la petite surface et l'AMAP. Mais d'autres voies de circuit court (restauration collective locale, ...) sont possibles ou à créer.

Gildas Bonnel indique la nécessité d'étudier très précisément la **commercialisation** des produits et leur valorisation, d'avoir une approche « marketing » des débouchés pour estimer le potentiel de 50 000 fermes.

## RESTITUTION DES PREMIERS TRAVAUX DU COMITÉ (Hélène le Téo)

Voir le support de présentation

Le choix des travaux aujourd'hui est de se concentrer sur les terres actuellement non agricoles (propriétaire foncier, collectivité locale, entreprises, etc). Au fil de la discussion, il apparaît souhaitable de pouvoir également traiter les **conversions de fermes déjà existantes et les transmissions de terres agricoles**. Thierry Schweitzer propose sa propre expérience pour illustrer le cas du foncier agricole en conversion.

A propos de l'étude de cas de la Mare des Rufaux, Xavier Le Guelinel souligne l'importance de connaître les **besoins des consommateurs** pour pouvoir écouler les produits, surtout quand ils sont de qualité et de saison. Par exemple dans la restauration, il est nécessaire de disposer des produits sur une durée suffisamment longue. METRO est partant pour expérimenter avec quelques restaurateurs (moyennant une part variable dans les contrats pour s'ajuster aux produits disponibles).

Casino souhaite aussi expérimenter de nouvelles manières de vendre dans ses magasins. **Le point clé est d'informer le consommateur et susciter un besoin latent.**

Juliette Anglade indique que l'**Agence de l'Eau** sur le bassin Seine-Eure a financé un atelier de **transformation** de produits de qualité, afin de permettre aux agriculteurs de valoriser leur production plus vertueuse pour les captages en eau. Mais les producteurs indiquent avoir besoin de filières de commercialisation structurées en complément ; l'Agence de l'Eau va donc également se concentrer sur ce volet d'action.

## ECHANGES ET RECENSEMENT DES CONTRIBUTIONS

Les contributions sont souhaitées pour fin août afin de finaliser la rédaction des fiches.

Le Directeur des achats de METRO souligne que la dimension de **contractualisation** est importante ; il convient aussi de veiller au poids des différents débouchés pour l'exploitation. La dimension géographique du Groupe permet une souplesse d'organisation qui peut être mise en adéquation avec des fermes pilotes. Un travail important est à faire sur la **commercialisation**, notamment quand il y aura un volume important de produits issus des microfermes. METRO souhaite participer à une expérimentation, notamment pour **étudier la valorisation auprès de ses clients** (leur donner les clés pour qu'ils puissent eux mêmes valoriser la qualité des produits auprès de leurs clients).

Casino souhaite de la même manière **tester le marketing de ce type de vente.**

Une discussion s'est engagée aussi sur **l'éducation et la formation à la permaculture**, notamment via e-formation. Il serait intéressant de créer un cycle de 3-4 mois sur l'agriculture inspirée de la permaculture. Le système de MOOC (« massive open on line courses ») ou le compagnonnage sont cités comme des voies envisageables pour transmettre ces savoirs.

Dans l'optique d'un essaimage de ces microfermes, Gildas Bonnel évoque l'idée d'une **marque** ou d'un **cahier des charges** pour labelliser les projets et donner un gage aux consommateurs.

L'accent est mis sur la nécessité d'avoir une **image de marque**, sur les traces JM Fortier (Canada), de manière à **avoir la valorisation qui va avec.**

**Plus qu'une marque, Julien Dossier évoque la piste d'un référentiel en open source.**

Bénédicte Faivre-Thavignot indique que cela peut être un **sujet de recherche action** pour des étudiants d'HEC ; de nouveaux modèles économiques et formes alternatives de distribution émergent actuellement.

---

Julien Dossier propose une plateforme ouverte et pluridisciplinaire, avec des fondements fournis, des modules de formation et d'information, qui **casse les fausses bonnes idées** (notamment l'hydroponie et l'aquaponie qui minent le système immunitaire des consommateurs), et **réaffirme les bases d'une agriculture saine et durable**.

Henri de Pazzis souligne que les mots de « **modèle** » et d'« **industrialisation** » peuvent normer l'expérience, ignorer la richesse liée à sa complexité et in fine l'appauvrir.

L'agriculture résulte d'une interaction entre un climat, un sol, l'homme et un marché. La combinaison de ces quatre éléments crée une infinité de modèles, et il convient de raisonner plutôt par le biais d'exemples que de modèles. Les fermes expérimentales sont des exemples qui doivent **donner envie** : le modèle économique mais aussi le plaisir, la motivation sont des facteurs de réussite indispensables.

L'étude cohorte Nutrinet (400 000 consommateurs dont un pourcentage de consommateurs bio), fait apparaître que les **consommateurs bio ne sont ni plus riches ni moins riches que les autres, mais se distinguent par leur richesse culturelle** : leurs sujets d'intérêt sont très divers, ce qui rend la stratégie marketing pour les atteindre complexe à inventer, et peut-être non souhaitable.

Le système tire sa performance de sa complexité, et il ne faut pas aller trop rapidement dans la simplification.

Pauline Robert interroge : Où créer les 50 000 fermes et pour quels clients ? Quels partenariats monter ?

C'est là tout l'objet de cette contribution collective, conclue Louis-Albert de Broglie ; le projet de microfermes en réseaux inspirées de la permaculture, est une sorte d'anticipation des comportements futurs des producteurs et des consommateurs. Il s'agit de donner des exemples lisibles pour que d'autres s'en rapprochent, et faire émerger des pistes d'action auprès des institutions.